

LE DÉMANTÈLEMENT DU BUDGET PARTICIPATIF DE PORTO ALEGRE?
Démocratie participative et communauté politique. – Simon Langelier

L'Harmattan, Paris, 2015, 241 pages, 26 euros.

C'est à Porto Alegre qu'a eu lieu le premier Forum social mondial (FSM), en janvier 2001. Ce choix avait une cohérence politique : si le FSM affirmait « Un autre monde est possible », la capitale de l'Etat brésilien du Rio Grande do Sul apportait la preuve qu'une autre forme de gestion municipale était non seulement possible, mais déjà en place depuis 1989. Un budget participatif (BP) permettait aux citoyens d'intervenir directement dans les décisions financières de la municipalité en matière de services et d'infrastructures (10 % du budget total) – une forme de coexistence entre démocratie participative et démocratie représentative (le conseil municipal).

A partir d'enquêtes de terrain et d'une abondante bibliographie, le politologue Simon Langelier propose une histoire détaillée de cette cogestion. En un quart de siècle, le BP a survécu à l'alternance politique à la tête de la ville ; mais, en important les travers de la démocratie représentative au Brésil (clientélisme et corruption), il a perdu une bonne part de son exemplarité. Il reste cependant une référence qui ne demande qu'à être revitalisée.

BERNARD CASSEN